

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

SIXIEME CONFERENCE TECHNIQUE DES PECHEES

Suva, Fidji, 23 - 27 juillet 1973

SITUATION DE L'OSTREICULTURE AUX NOUVELLES HEBRIDES

par

Michel AUTRAND  
Chargé des Pêches  
Résidence de France  
Port-Vila, Nouvelles-Hébrides

RESUME

Deux élevages d'huîtres japonaises sont en cours d'organisation à Santo et à Lamap aux Nouvelles-Hébrides à partir de naissain artificiel produit en Californie. Les premiers résultats sont encourageants et une commercialisation a pu être organisée à Santo au bout de six mois seulement. Les tentatives sur les huîtres autochtones n'ont pas donné de résultats convenables malgré un captage initial de naissain assez abondant. L'ostréiculture semble avoir un avenir favorable aux Nouvelles-Hébrides.

---

21 juin 1973

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUDSIXIEME CONFERENCE TECHNIQUE DES PECHEES

Suva, Fidji, 23 - 27 juillet 1973

SITUATION DE L'OSTREICULTURE AUX NOUVELLES-HEBRIDES

par

Michel AUTRAND  
Chargé des Pêches  
Résidence de France  
Port-Vila, Nouvelles-Hébrides

L'Archipel des Nouvelles-Hébrides est composé de 80 îles et îlots de formation corallienne ou volcanique, disséminés sur 900 km, selon une direction sud-est, nord-ouest. Deux îles en particulier, possèdent des cours d'eau assez importants, des baies bien protégées et présentent un intérêt pour l'ostréiculture : Santo, 4200 km<sup>2</sup> et Mallicolo, 2080 km<sup>2</sup>. L'Archipel est un Condominium Franco-Britannique depuis 1906. Les principales ressources sont le coprah et l'élevage d'une part, la pêche aux thonidés à partir de la base de la South Pacific Fishing Company sur l'île de Santo d'autre part.

L'Administration française se préoccupe depuis un an environ du développement des ressources marines dans l'Archipel. A cet effet, elle a recruté un Volontaire de l'Aide Technique chargé d'apporter une aide technique et des conseils aux exploitants en ce qui concerne l'ostréiculture, les "Bêches de Mer", les élevages de crevettes.

HISTORIQUE DE LA CREATION DES DEUX STATIONS OSTREICOLES DE SANTO - MOUNPARAP ET DE MALLICOLO - PORT-SANDWICH.Santo - Mounparap

Les premiers efforts des exploitants (août 1971) se portèrent au début au niveau de la détermination de collecteurs adéquats, susceptibles de capter les larves de Crassostrea glomerata et Crassostrea echinata.

Ces derniers furent encouragés et conseillés par le Professeur Doumenge, et à partir du mois de juin 1972, un V.A.T., recruté par l'Administration française est venu procéder à des mesures de salinité et de croissance comparée. En novembre de la même année 20 000 jeunes huîtres du "naissain libre" de C. gigas, provenant de l'écloserie de W. Budge, Mariculture farm Pescadero Californie, et retrempées en Nouvelle-Calédonie, étaient placées en culture.

Depuis le mois de janvier 1973, tous les 45 jours environ, 100 000 naissains de C. gigas sont introduits à Santo.

La station de Santo-Mounparap, est née de l'association d'intérêts privés, les exploitants ont reçu récemment une aide financière du Condominium, sous forme de prêt remboursable à long terme.

#### Mallicolo - Port-Sandwich

La station de Port-Sandwich, a été créée en avril 1973, sous l'impulsion de l'Administration française désireuse de promouvoir une nouvelle activité économique dans une région particulièrement touchée par la chute des cours du coprah.

165 indigènes originaires de 5 villages de la région ont constitué une société civile. Le financement de l'opération est assuré pour l'année 1973 par l'Administration française; par la suite la Société deviendra autonome et ne recevra plus qu'une aide technique de conseillers ou d'experts en culture marine qui demeureront sur place le temps de former des techniciens autochtones.

Le 20 avril 1973, 100 000 jeunes huîtres C. gigas, provenant de la même écloserie californienne, ont été placées en culture; la croissance de ce naissain s'avère conforme aux résultats déjà enregistrés à Santo.

#### ELEMENTS D'ORDRE CLIMATOLOGIQUE ET ECOLOGIQUE

Les données climatologiques concernant les vingt dernières années donnent les renseignements suivants applicables au milieu climatique des deux stations.

##### SANTO (LUGANVILLE)

HUMIDITE MOYENNE	87,6 %
TEMPERATURE MOYENNE DES MAXIMA	27,0 <sup>6</sup> C. maximum
TEMPERATURE MOYENNE DES MINIMA	21,0 <sup>6</sup> C.
PRECIPITATIONS ANNUELLES	3101 mm (maxi. en février)

## LAMAP (PORT-SANDWICH)

TEMPERATURE MOYENNE DES MAXIMA	28, <sup>0</sup> / <sub>8</sub> C.
TEMPERATURE MOYENNE DES MINIMA	22, <sup>0</sup> / <sub>8</sub> C.
PRECIPITATIONS ANNUELLES	2085 mm.

Dans la baie de Mounparap à Santo comme dans celle de Port-Sandwich à Mallicolo, les variations de la température des masses d'eau sont assez notables.

Minima : 25<sup>0</sup> ; Maxima : 31<sup>0</sup> C.

Les deux stations sont bien protégées en particulier des dépressions venant du nord ou du nord-est. Toutes deux sont situées en bordure de baies dans lesquelles se jettent des cours d'eau importants. Dans ces deux sites, existent des gisements naturels de C. glomerata et C. echinata. Cependant en ce qui concerne la baie de Mounparap, il a été constaté une stratification importante en couches d'eau de densités différentes.

D'autre part, les variations de salinité revêtent une amplitude beaucoup plus grande à Mounparap qu'à Port-Sandwich. (cf. les deux graphiques).

A Santo comme à Mallicolo, les eaux de baies sont très vertes, très riches en phyto-plancton, en conséquence, le "fouling" est assez important.

FACONS CULTURALES ET RESULTATS

Des captages de larves d'huîtres sur des matériaux divers ont permis de déterminer certains éléments, concernant les supports et les meilleures zones de collectage. Les coquilles de trocas, de bénitiers, d'huîtres, (parfois chaulées) donnèrent d'assez bons résultats : 30 à 50 huîtres par coquille. Par la suite des essais de captage sur bambou, fibrociment, corail, bois de palétuviers etc, ont donné des résultats médiocres. Les problèmes de détachement, une mortalité élevée chez les huîtres de 3 ou 4 mois, ont contraint les exploitants à abandonner ces essais.

Le naissain de C. gigas, introduit le 2 novembre 1972 atteignait le poids unitaire de 0,4 gr. A partir du mois de juin 1973 800 douzaines d'huîtres de 45 à 50 gr étaient commercialisées :

	Date introduction	Date vente	En culture	Mortalité
Quantité	2 novembre 1972	1 juin 1973	au 1 juin 1973	au 1 juin 1973
	1700 dz	800 dz	400 dz	500 dz (30 %)
Poids moyen	0,4 gr	45 gr	divers	-

Les méthodes de culture du naissain de C. gigas, sont sensiblement celles préconisées par J. Glude. Le naissain est placé en caisses ostréophiles (0,50 x 0,40 x 0,10 cm), constituées d'un cadre de bois recouvert de grillage moustiquaire.

Ces caissettes sont disposées dans des radeaux-cages à 60 ou 80 cm sous la surface. La flottaison des radeaux est assurée par de grosses bouées ou par des tuyaux de polyvinyle. Cette méthode qui nécessite un nombre important de radeaux et de caissettes est assez onéreuse. Le naissain est gardé en caisses ostréophiles durant deux à trois mois, puis on le transpose dans des "pochons" de matière plastique. Ces pochons sont suspendus à des radeaux de type simple ou posés sur des "claires" à la limite de la zone intertidale, de manière à toujours être immergés. Les huîtres seront conditionnées en subissant des émergences répétées, de manière à pouvoir supporter le transport avant la commercialisation.

Roland Bois, exploitant à Santo, a placé plusieurs cages, contenant du jeune naissain à une profondeur de quinze mètres ; il a constaté que la croissance y était plus rapide, la mortalité faible, et le fouling quasiment nul.

La station de Santo possède deux bassins couverts, en béton de 5m x 5m x 0,60m, alimentés et oxygénés par pompage. Les caissettes contenant les jeunes huîtres sont placées dans ces bassins pendant quelques semaines. De jeunes picots (Siganus) sont également élevés dans ces bassins.

La station de Santo possède actuellement 600 000 C. gigas, en culture, les exploitants désirent importer tous les ans 1 000 000 à 1 500 000 petites huîtres par an.

La mortalité à Santo, comme à Port-Sandwich ne paraît pas trop élevée jusqu'à présent. Les exploitants s'efforcent d'éviter au maximum les pertes provoquées par le manque de soins, le mauvais agencement des caisses ostréophiles, ainsi que par les erreurs de manipulation. MM. Bois et Huguet envisagent l'introduction prochaine d'autres espèces de bivalves.

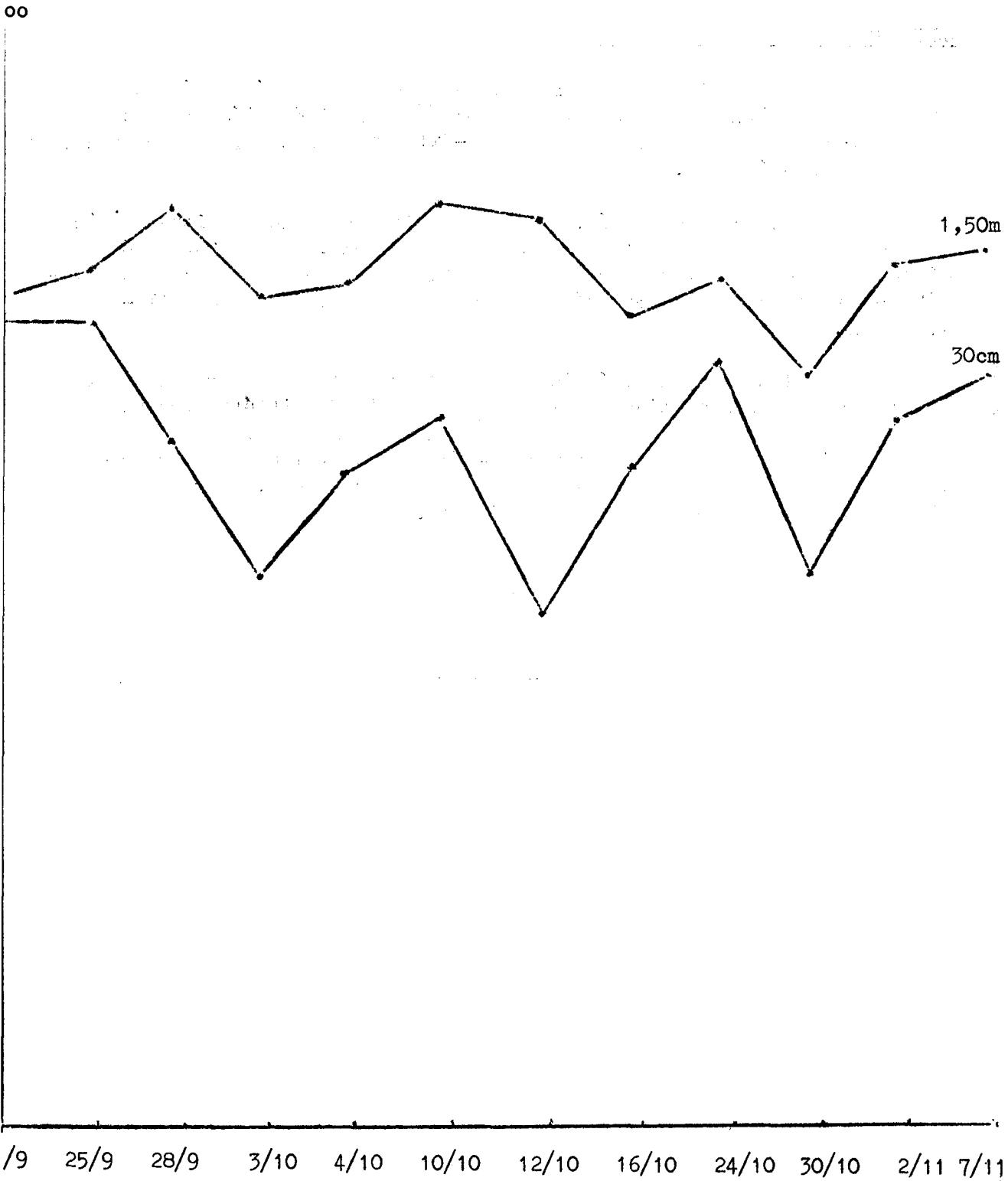
## COMMERCIALISATION ET DEBOUCHES

Le problème de la commercialisation et des débouchés ne se pose pas dans l'immédiat, compte tenu des possibilités d'écoulement sur les centres de Luganville et de Port-Vila et du potentiel touristique des Nouvelles-Hébrides.

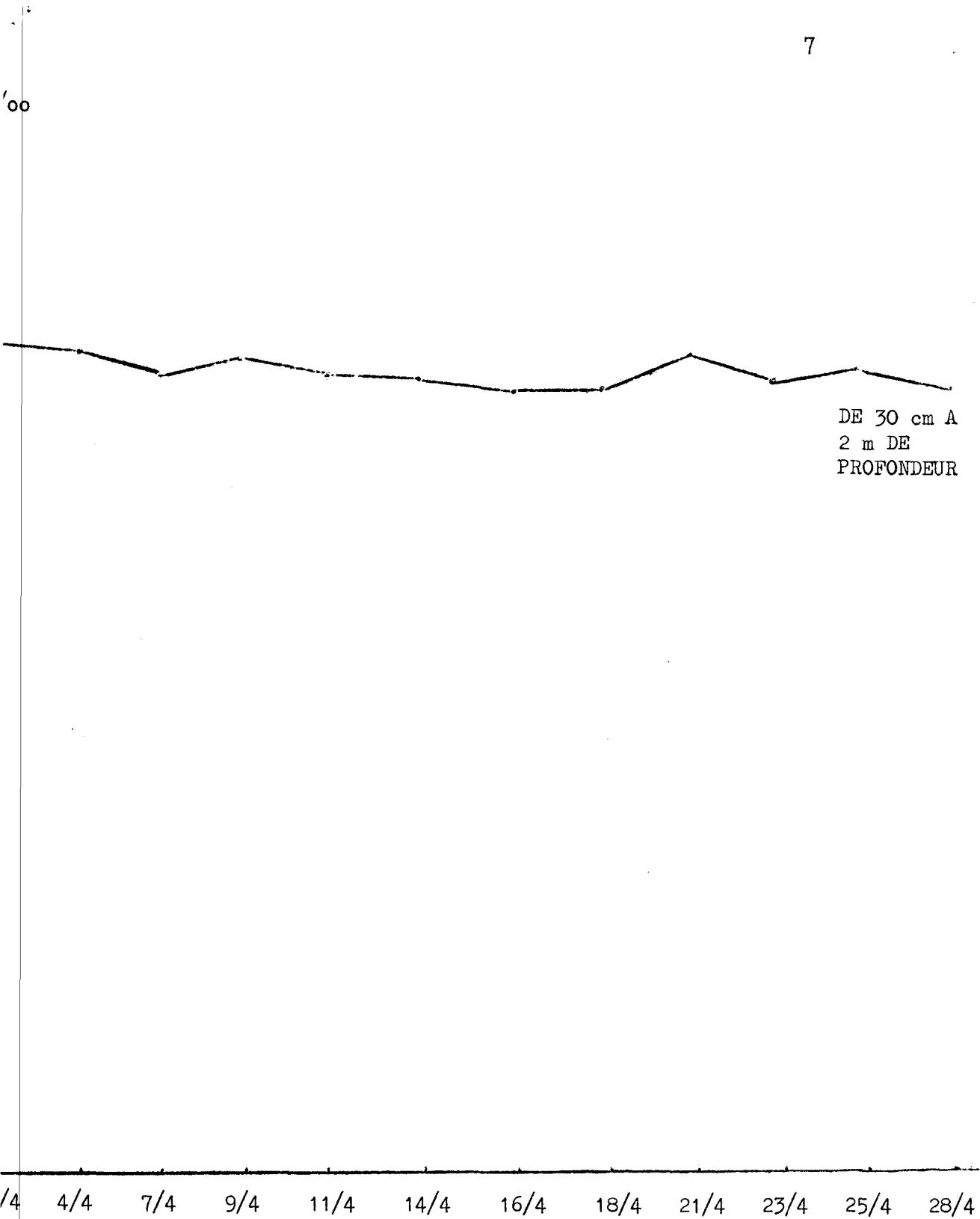
Dans ces localités, la consommation actuelle d'huîtres fraîches dans les restaurants est d'environ 4000 dz par mois. Les huîtres néo-hébridaises pourraient concurrencer les huîtres en provenance de Nouvelle-Zélande ou d'Australie, importées par grosses quantités en Nouvelle-Calédonie.

Il est assez aisé d'organiser l'évacuation des produits sur les centres de consommation par les avions des lignes intérieures ou par les nombreux petits bateaux qui sillonnent l'archipel. Les deux stations d'ostréiculture des Nouvelles-Hébrides devraient pouvoir produire 80 000 à 100 000 douzaines d'huîtres annuellement, si rien ne vient annihiler les efforts des exploitants.

---



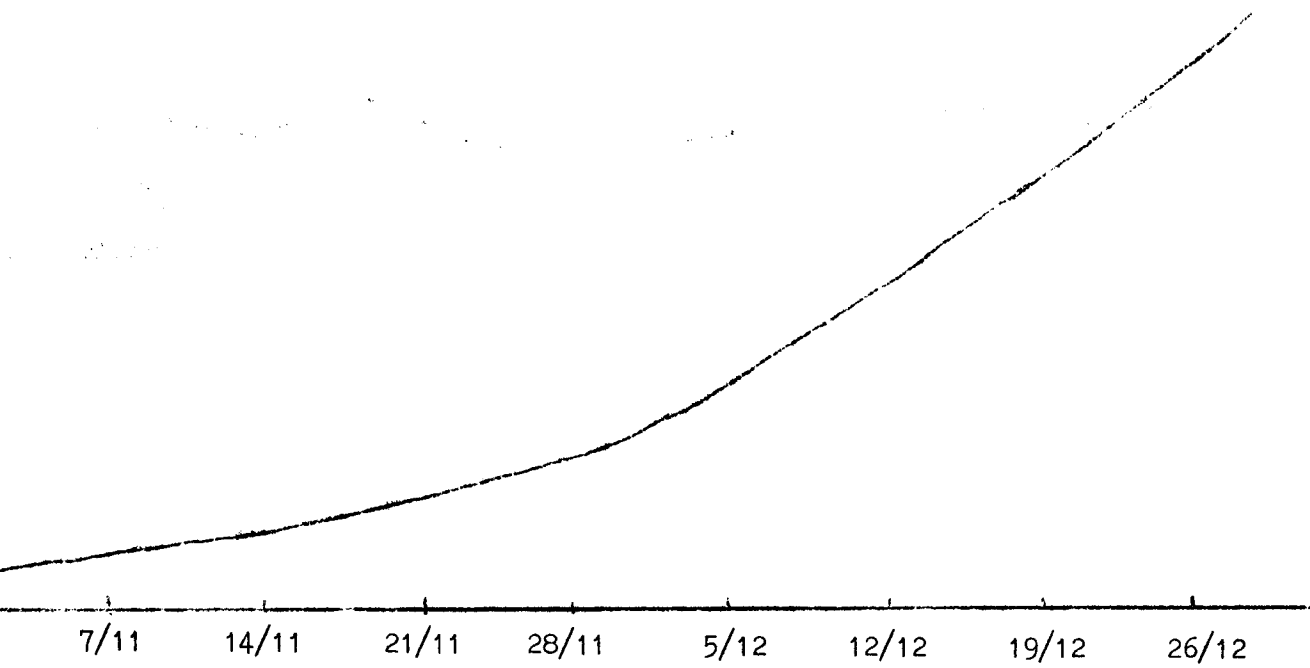
VARIATIONS DE LA SALINITE A 30 CM ET 1,50 M SOUS LA SURFACE  
STATION DE SANTO - MOUNPARAP



DE 30 cm A  
2 m DE  
PROFONDEUR

VARIATIONS DE LA SALINITE - STATION DE MALLICOLO - PORT-SANDWICH





CROISSANCE DE C. GIGAS

ALLURE GENERALE - LOT TEMOIN